



RAPPORT D'ACTIVITE 2014

Assemblée générale du 28 mars 2015

L'activité et l'audience de Mémoires Vives a continué à se développer au cours de l'année 2014. Nous sommes davantage sollicités par le réseau des centres sociaux. L'appel à notre concours se diversifie. De notre côté, nous accentuons la diffusion des acquis de connaissance historique sans délaissier notre souci de production de travaux historiques et de préservation d'archives et de mémoires d'acteurs.

1. Productions, appropriations et diffusions de connaissances historiques

Il appartient à Mémoires Vives de susciter, d'accompagner des démarches de production de connaissances historiques concernant les centres sociaux et leurs milieux d'insertion. La coopération de chercheurs est la bienvenue, mais elle est difficile à obtenir. Des travaux sont conduits par des membres de Mémoires Vives, individuellement ou collectivement, mais il y a tant à faire. L'apport des acteurs des centres sociaux eux-mêmes peut démultiplier les contributions mais il a besoin d'être encadré. En 2014, nous avons fait un peu de tout cela.

Paul Maguin a établi un *partenariat avec l'Université de la Vie Associative (UVA)* à Saint-Etienne. Il représente MVCS dans la « commission histoire » de l'UVA et celle-ci organise des séminaires. Deux axes ont été ainsi développés en 2014 : une sensibilisation de l'utilité des archives pour la vie associative et pour la connaissance historique ; un cycle de recueil de témoignages qui a mobilisé une centaine d'étudiants et qui a permis de réaliser une quarantaine d'interviews auprès d'acteurs associatifs sur six structures dont deux centres sociaux. Rappelons que c'est dans ce cadre partenarial qu'avait été travaillé antérieurement la nature des relations entre les associations et la sphère politique et dont les résultats avaient donné lieu à une publication : Maryvonne Chaffois, Bernard Arnaud, Alain Bonnassieux, Paul Maguin, Bruno Vennin, *Associations et politique. Une construction démocratique ?*, Collection Université de la Vie Associative, Saint Etienne, 2013, 184 p.

La participation de Mémoires Vives à des *colloques initiés par des historiens* sont l'occasion d'élaborations de nouvelles analyses. Il en a été ainsi lors du colloque *Des lieux pour l'éducation populaire : conceptions, architectures et usages des équipements depuis les années 1930*, tenu à Paris les 3,4,5 décembre 2014. Jacques y a présenté un exposé intitulé « Le centre social, une maison ou un équipement ? ». De même, la préparation d'un colloque autour de la figure d'Henri Théry prévu en 2015 oblige à explorer l'importance du rôle que celui-ci a tenu dans l'évolution des centres sociaux au cours des années 1960 et 1970.

Productives aussi sont les relations que nous pouvons avoir avec de *jeunes chercheurs* qui préparent une thèse ou un mémoire de recherche. Lucia Katz qui nous avait contacté en 2013 a soutenu sa thèse d'histoire intitulée *Sans-abri : l'émergence des asiles de nuit à Paris (1878-1910)* où il est question très probablement des Oeuvres de la Chaussée du Maine, une des oeuvres fondatrices de la FCSF (appelée alors l'Union des Familles). Maintenant, c'est Cathy Bousquet, responsable de formation en travail social, qui prépare au Cnam un doctorat comparant les initiatives collectives conduites par les fondatrices des Maisons sociales/Résidences sociales et les interventions sociales d'intérêt collectif actuelles. Plusieurs fois, nous avons pu la conseiller sur les sources documentaires accessibles.

Deux principaux chantiers collectifs ont été engagés par les membres de Mémoires Vives au cours de l'année : la question des centres sociaux en Algérie et la préparation d'un ou plusieurs séminaires sur la situation des centres sociaux durant les décennies 1980 et 1990.

L'interrogation de Mémoires Vives sur la nature des **centres sociaux en Algérie** est ancienne et a déjà donné lieu à quelques recherches documentaires et à une contribution de Jacques sur les liens éventuels avec les centres sociaux de Métropole. La décision présidentielle du transfert des cendres de Germaine Tillion au Panthéon avec trois autres résistant(e)s a réactivé les énergies. Un axe prioritaire de recherche a été défini : la dimension éducation populaire du dispositif mis en place en 1955. Nous avons pu définir un plan de travail avec Djnina Ouharzoune et y affecter un petit budget. Un groupe de suivi a été constitué composé de Samir Toumi, d'Henry Colombani et de Jacques Eloy. Des premiers résultats sont attendus pour le mois de mai 2015, date prévue pour la « panthéonisation ».

Au delà de la décision d'organiser un ou plusieurs *séminaires sur le devenir des centres sociaux en France pendant les deux décennies 1980 et 1990*, il importait de se donner des priorités thématiques et des outils de travail. Nous avons convenu de privilégier cinq thèmes : l'entrée des centres sociaux dans la politique de la Ville ; la contractualisation du projet centre social ; l'entrée des centres sociaux dans le RMI ; le développement de services de proximité (programme CDC) ; le développement fédéral (de 18 FD à 44 sur la période, le fonds mutualisé, la charte).

C'est autour de ces entrées qu'il s'agit de *recueillir de nombreux témoignages* (écrits ou oraux) d'acteurs des centres sociaux durant ces décennies afin de constituer un « corpus » qui sera soumis à analyse critique lors de séminaires prévus en 2016. Plusieurs outils ont été mis au point, notamment par Henry, pour structurer et opérationnaliser cette démarche : un tableau régionalisé identifiant des prospecteurs possibles de témoignages ; un tableau synoptique des contextes politiques et sociaux durant les deux décennies ; un guide pour le recueil de contributions écrites ou orales. Sur ces bases, des contacts ont été amorcés dans les régions/départements de la Loire, du Bas-Rhin, du Maine et Loire, du Poitou-Charente...

Du côté des acteurs des centres sociaux eux-mêmes, des initiatives ont été engagées en coopération avec Mémoires Vives et sont susceptibles de s'inscrire dans des préoccupations mémorielles et historiennes. Une telle démarche a pris une belle consistance dans le Rhône avec la recherche menée par Marie-Jeannette Rat-Patron, publiée en 2013 et diffusée en 2014 à l'occasion du cinquantenaire de la Fédération des centres sociaux du Rhône. Des démarches homologues se sont initiées cette année dans le Bas-Rhin, en Bretagne, en Charente-Maritime et dans le Nord.

Plus problématiques sont les démarches engagées par des centres sociaux individuels, notamment lorsque la logique événementielle domine et que la sollicitation de Mémoires Vives se réduit à la forme conférence sans qu'un effort interne n'ait été entrepris en amont. Reste que les contributions préparées par les intervenants de Mémoires Vives et les interactions avec les demandeurs augmentent peu à peu la connaissance d'histoires singulières de centres sociaux. Ainsi il en a été pour les conférences données à la demande de plusieurs centres sociaux au cours de l'année 2014 : au centre socioculturel de l'Esplanade à Strasbourg (intervention de Jacques le 31 janvier et d'Alphonse en mai), à la Résidence sociale de Levallois Perret (intervention de Jacques le 26 juin), au centre social de la Paillade à Montpellier (intervention de Malou le 13 novembre).

2. Recueil/préservation/mises à disposition d'archives et de témoignages

Contribuer à la préservation et la valorisation des archives des centres sociaux et soutenir le recueil de témoignages d'acteurs font partie des missions de Mémoires Vives.

C'est à ce titre que **nous coopérons** à l'action de l'Adajep et du Pajep. De même, **nous avons pris position** pour que le projet de Musée de l'histoire de la France et de l'Algérie à Montpellier ne soit pas abandonné. Malou a fait en sorte que les archives d'une association de femmes de Nîmes, en lien avec le centre social, soient **acceptées par les Archives départementales**. Marie-Jeanette a poursuivi, avec l'aide de Danielle Dubois, ses investigations, ses découvertes et ses classements d'archives auprès des centres sociaux du Rhône. Jacques, de son côté, a poursuivi les contacts dans le Nord pour une exploitation et un dépôt des archives de la fédération des centres sociaux du Nord. Paul a activé l'enjeu archivages et témoignages à Saint-Etienne.

Participe aussi de ces objectifs l'intervention faite par Céline Chertemps lors d'un séminaire des **assistantes fédérales** organisé par la FCSF, de celles-ci dépendent beaucoup le devenir des documents actifs de leur structure.

Ajoutons à cela le **recueil des témoignages** de Bruno Ehrmann (vidéo) et de Jean-Michel Pascal réalisé par Serge Gerbaud et Jacques à l'occasion de la préparation du centenaire de la Résidence sociale de Levallois-Perret.

3. Fonctionnement, partenariats et développement de Mémoires Vives

L'audience de Mémoires Vives a progressé au cours de l'année. Les sollicitations sont plus nombreuses. Les adhésions ont augmenté : **66 adhésions au lieu de 61 en 2013**. On compte ainsi parmi les adhérents 26 fédérations, le Snaecso, 5 centres sociaux et 34 adhésions individuelles. Le total des cotisations s'élève à 5 030 euros en 2014.

Notre activité, nos initiatives et les sollicitations activent les relations avec nos partenaires : la FCSF, l'Adajep, le Pajep, l'Apréhts (Association provençale pour la recherche en histoire du travail social), le Cédias, les fédérations régionales et départementales. Ce **travail de maillage** est essentiel. Dans ce sens, nous avons veillé à être présent, à tenir « stand », lors des grands rassemblements de la FCSF de l'année (séminaires, Jpeg, AG). Brigitte Demars en particulier s'y emploie.

Un mouvement de *renouvellement des administrateurs* de Mémoires Vives s'est engagé au cours de l'année. Pas par lassitude, la plupart étant « mémoireviviens » depuis l'origine, mais pour des raisons de santé : Suzanne Kneubuhler, Marie-Jeannette Rat-Patron, Danielle Dubois, Anne-Marie Malet, Paul Maguin se sont retirés du conseil d'administration. Tous conservent leur adhésion et poursuivent localement leur investissement. Dans le même temps de nouveaux administrateurs prennent le relais, tel Denis Ladous, un militant centre social de longue date dans le Rhône. D'autres s'y préparent.

Au cours de l'année, nous avons tenu *quatre réunions en journée* : 17 janvier (C.A.) ; 29 mars (A.G.) ; 27 mai (C.A. à Lyon) ; 3 octobre (C.A.). Chacun aime y participer pour s'informer, organiser le travail et discuter librement de petites et grandes histoires...

Jacques ELOY
Président